



(English version follows).

Grèce : l'éducation informatique ne doit pas être victime des coupes budgétaires

Comme le souligne le récent rapport de l'Académie des Sciences, [« L'enseignement de l'informatique en France : il est urgent de ne plus attendre »](#), l'école doit offrir aux jeunes une véritable éducation à la science informatique. Tout comme les mathématiques, la physique ou la biologie, la science informatique (information, algorithmes, langages, machines, etc.) est indispensable à une culture scientifique générale moderne, qui permet au citoyen de la société numérique de comprendre et d'agir, de maîtriser ses outils, de passer de simple consommateur à créateur.

De plus, un tel enseignement est indispensable au développement de la recherche et de l'industrie future. Comme le précise la « feuille de route » sur le numérique du gouvernement français de mars 2013, l'importance de l'industrie du numérique continuera à croître : le numérique est indissociable d'un nombre grandissant d'activités, et constitue un énorme réservoir de création d'emplois. D'ailleurs, la Commission Européenne prédit que, faute de main d'œuvre qualifiée, 900 000 offres d'emploi dans l'industrie numérique européenne ne trouveront pas preneur en 2015.¹

De nombreux pays européens ont compris qu'il faut enseigner l'informatique dès le primaire et le secondaire. Ainsi, le Royaume-Uni a récemment décidé de la mettre au programme du baccalauréat, au même niveau que les autres sciences. La Grèce fait partie des pays avancés, ayant introduit un premier apprentissage de l'algorithmique à l'école primaire, avec approfondissement au collège. Une initiation pratique à la science informatique est au programme des lycées (obligatoire dans certaines sections) et de l'examen d'entrée à l'université.

Aussi, c'est avec stupeur que nous apprenons que le gouvernement grec s'attaque à cette

¹ Voir <http://ec.europa.eu/digital-agenda/en/grand-coalition-digital-jobs-0>

avancée. Derrière une ambitieuse réforme nommée « *Nouvelle réforme de l'école* » (*NEO ΣΧΟΛΕΙΟ*), se cache un retour en arrière : les cours de science informatique seraient supprimés au lycée ; seul serait maintenu l'apprentissage des usages en primaire et au collège.

Si le redressement économique est une priorité pour la Grèce, cela ne doit pas être aux dépens de l'avenir. La route vers le monde numérique repose sur les progrès conjoints de la science et de la technique informatiques. La Grèce ne doit pas hypothéquer son avenir. Son redressement économique ne peut pas passer par une éducation au rabais et l'élimination d'une matière d'avenir par excellence. Au contraire, pour préparer l'avenir, il faut développer l'éducation informatique à tous les niveaux d'enseignement.

Greece: education in informatics should not be the victim of budget cuts

The French Academy of Science recently stated [[« *L'enseignement de l'informatique en France : il est urgent de ne plus attendre* »](#)] that schools should educate children to the science of Informatics (also called Computer Science in English). Just like Maths, Physics or Biology, Informatics (e.g., information, algorithms, languages, computing machinery, etc.) are part of a modern scientific education, one that allows the citizen of the digital society to understand and to act, to be the master of his tools, to become a creator and not just a consumer.

Furthermore, Informatics education is necessary in order to develop the research and the industry of the future. As indicated in the French Government's Roadmap to the Digital Society (March 2013), the digital industry will continue to gain importance : software is necessary to an increasing number of activities, and constitutes a reservoir for job growth. For lack of qualified manpower, 900 000 job offers will remain unfulfilled in the European digital industry in 2015.²

Many European countries have understood that Informatics must be taught in primary and secondary schools. For instance, the United Kingdom recently decided to make it a topic in the secondary school exam, the Ebacc, on a par with traditional sciences. Greece is one of the advanced countries, as they introduce algorithms in the primary school, and continue in middle school. A practical introduction to Informatics as a science is taught in the Lyceum (high school), and is even compulsory for technology students, and is part of the entrance test to university.

Therefore, we were shocked to learn that the Greek government is proposing to turn backwards. As part of an ambitious set of reforms, named the *New School Reform* (*NEO ΣΧΟΛΕΙΟ*), informatics education would be eliminated from the Lyceum. The new curriculum would maintain only digital literacy education at the primary and middle levels.

² See <http://ec.europa.eu/digital-agenda/en/grand-coalition-digital-jobs-0>

Economic recovery is a priority for Greece, but this should not be at the expense of Greece's future. The road to the digital world rests on joint progress in both science (Informatics) and technology (ICT). Greece must not mortgage its future. Economic recovery cannot rest upon education on the cheap nor upon eliminating the field of the future, Informatics. On the contrary, to prepare the future, Informatics education should be further developed, at all levels of education.